

Dr Marv Wilson, Prophètes, session 19, Joël, partie 3 et Abdias

© 2024 Marv Wilson et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr Marv Wilson dans son enseignement sur les prophètes. Il s'agit de la session 19, Joël, partie 3 et Abdias.

Alors que nous faisons des choix, aide-nous à faire des choix pour la gloire de Dieu. Merci car tu es devenu sagesse pour nous, dit Paul aux Corinthiens. Nous reconnaissons également non seulement le Christ qui vit en nous qui est sagesse, mais sa parole est aussi sagesse. Alors aide-nous à étudier les Écritures, en réalisant qu'elles nous révèlent la volonté de Dieu et nous aident dans nos choix aujourd'hui.

Aide-nous à distinguer le faux du vrai, l'authentique du faux et du faux. Nous savons que nous ne pouvons pas faire cela par nous-mêmes. Nous te demandons donc, en tant que source de sagesse, de nous permettre de vivre aujourd'hui de manière à pouvoir te glorifier à travers le Christ, je prie. Amen.

J'ai envoyé l'argent aujourd'hui aux dernières personnes que vous souhaitez ajouter à la liste du Seder de Pâque. Tout le monde a le matériel, les noms ajoutés sur la liste principale.

Vérifiez simplement. J'ai ajouté et mis à jour la liste principale. Ce n'est pas ça.

J'ai la version mise à jour sur mon ordinateur. Voyez s'ils ne sont pas là, assurez-vous de m'en parler après le cours. Ce n'est pas le nom le plus simple à trouver, n'est-ce pas Slininski ? Je ne suis pas doué pour les noms polonais.

Mon nom est simple. Je tire de Guillaume le Conquérant, 1066, la bataille d'Hastings. Donc, fils de William Wilson.

C'est très simple à épeler. Ma femme est à moitié arménienne, et tous les Arméniens ont une terminaison IAN, qui signifie fils de. Ainsi, le nom de sa mère était Chorleian, fils de Charles.

Ainsi, à peu près tous vos noms arméniens sont comme O'Brien, fils d'O'Brien, O'Malley, fils d'O'Malley, comme les Irlandais. Très bien, que font-ils au Ghana ? Ont-ils des moyens de dire fils de avec un nom propre ? Non, très bien.

Les Suédois sont Johnson et Swenson. Eh bien, dans la Bible, c'est Ben ou Bar. Même certains noms propres commencent ainsi.

Bar et Nabus, qui signifie en araméen fils de consolation ou de réconfort. Très bien, j'ai quelques derniers mots sur Joel. Concernant le dernier chapitre de Joël, avant de passer à Abdias aujourd'hui, je voulais revenir sur cette histoire intéressante.

Joël était une expression littéraire que nous avons dans 3:10 de Joël. Le dernier chapitre de Joël traite de la restauration de Juda et du jugement des ennemis. L'image du Yom Yahweh, le Jour du Seigneur, dans le dernier chapitre, représente les derniers jours.

Joël est le dernier jour du peuple juif, la toute fin de l'ère messianique. L'époque où tous les prophètes d'Israël considéraient que les maux de cette terre étaient abolis. Les ennemis du peuple de Dieu ont été détruits.

En référence à cette destruction de ces nations, nous avons au verset 10, transformez vos socs de charrue en épées, vos serpes en lances. Bien sûr, le soc était la pièce métallique qui était réellement utilisée pour le labour. C'est l'une des choses fascinantes que les archéologues bibliques ont découvertes en Israël.

Dans leurs fouilles se trouvent un bon nombre de ces socs. Curieusement, parce que les Philistins étaient les sorciers techniques des temps bibliques et semblaient provenir de la mer et s'installer le long de la côte et avoir apporté avec eux toutes les dernières inventions technologiques, Israël n'a pas obtenu un A plus en métallurgie. Elle n'était pas connue pour inventer des armes ou travailler dans l'art du métal.

Ainsi, ils prenaient leurs socs de charrue et les mettaient à la mer, ainsi que leurs houes, leurs outils, qu'ils utilisaient principalement à des fins agricoles et aussi à des fins militaires. En fait, ils les emmèneraient chez les Philistins. Dans Samuel, nous avons en fait une description de ce qui dit ce que les Philistins factureraient par affûtage. Il y avait des faucilles pour l'agriculture, et il y avait d'autres choses.

Bien sûr, l'âge du fer est arrivé vers 1200, ce qui a constitué une révolution technologique majeure. Ainsi, après 1200, les socs étaient en fer. Vous remarquez les chars de Sisera.

Il y a deux Sisera dans la Bible. Pas deux Siseras ; permettez-moi de revenir en arrière et de le répéter : mon esprit travaillait plus vite que ma bouche. Il y avait deux Jabin dans la Bible, et le Jabin dans l'histoire de Déborah et Barak, quatrième et cinquième chapitre de Josué.

Ces chars, le Deborah, je ne passe pas une bonne journée. Laissez-moi recommencer. Hatsor, où fut trouvé le roi Jabin, se trouvait au nord du pays. Il semble y avoir une dynastie de rois à cet endroit appelé Hazor, à environ dix milles au nord de la mer de Galilée.

Il y est mentionné vers le milieu du livre de Josué. Ses chars furent brûlés par le feu par Josué. Lorsque vous entrez dans le livre des Juges et que vous rencontrez Jabin numéro deux dans les Juges quatre et cinq du récit de Deborah Barak, ces chars étaient en métal et n'ont donc pas été brûlés.

C'est donc en interne l'une des choses qui peuvent dire quelque chose sur les fréquentations. Jusque vers 1200, tous les chars étaient en bois et pouvaient donc être brûlés par un ennemi. Après 1200, ils étaient en métal.

Que se passe-t-il ici dans cette Synecdoque ? Il s'agit d'une figure de style où une partie est utilisée pour un tout ou un tout pour une partie. Nous avons vu le contraire ; Je l'ai mentionné dans Ésaïe chapitre deux, où vous faites alors référence à la paix. Où vous prenez une part, à savoir un soc de charrue et cela représente un désarmement total.

Passons en quelque sorte de la guerre, où le mot épée peut représenter la guerre, au soc de charrue, qui représente la paix, car il nous parle d'agriculture. Il en va de même pour une lance à un sécateur. Nous avons maintenant l'inverse ici.

Ainsi, un élément peut être utilisé pour un pluriel et ainsi, au lieu de représenter le revers de la médaille, la paix totale, cela représente l'armement total. Cette idée de jugement des nations. Nous avons cette chanson dans la vie américaine, il piétine le millésime où sont stockés les raisins de la colère, sa vérité continue de marcher.

Dans Apocalypse 14 : 19, l'ange balança sa faucille sur la terre, récolta la vendange de la terre et la jeta dans le grand pressoir de la colère de Dieu. En coupant tous ces raisins, il est dit dans Apocalypse 14 :20 que le pressoir était foulé hors de la ville et que le sang coulait du pressoir jusqu'à la bride du cheval. Pourquoi est-ce que je mentionne cela ? Eh bien, vous avez dans ce troisième chapitre intéressant de Joël verset 13, mettre la faucille car la moisson est mûre, et ce mot moissonner est, bien sûr, le mot sonne comme l'action de la faucille.

C'est très onomatopée. Katsar. Katsar signifie récolter avec une faucille, couper le grain.

Katsar. Ainsi, les Kotsarim sont les moissonneurs, littéralement le peuple faucille des temps bibliques. Nous pouvons entendre ce mot.

Alors mettez le katsar, la faucille pour la récolte est mûre. Allez-y car le pressoir est plein. Les cuves débordent car leur méchanceté est grande.

Alors, vous voyez, il l'utilise ; comme vous le savez, il y a plus de 400 allusions ou citations de l'Ancien Testament dans le livre de l'Apocalypse. Ainsi, c'est ainsi que ces chiffres agricoles sont pris, et c'est comme si dans le livre de l'Apocalypse

maintenant, le juge de toute la terre qui maintenant devient Christus Victor, qui maintenant règne et gouverne dans toutes les nations, langues et peuples se soumettait à lui. Il porte le jugement sur les péchés du monde.

Et ainsi, la fin de Joël parle alors de la justification du peuple de Dieu. Corporativement, Israël est choisi au Sinäi. Collectivement, Israël fait l'expérience, d'une manière ou d'une autre, de la justification de Dieu devant les nations de la terre.

Ainsi, comme le dit 3 : 17, vous saurez que je suis votre Dieu. Et puis il termine avec la douceur qu'on a vue à la fin d'Amos. Les montagnes dégoulinent de vin doux ; les collines couleront de lait, et les lits des ruisseaux de Juda couleront d'eau.

Il parle dans un langage extrêmement poétique de la fertilité de la terre, de l'abondance et de la bénédiction pour le peuple de Dieu. Et alors, qu'est-ce que tu as ? Vous avez la même fin pour Joel que pour Amos. Les gens reviennent dans leurs villes, vivent dans la terre et ne sont plus jamais déracinés.

Qu'est-ce que tu as au bout de Joël ? Juda sera habité pour toujours. Jérusalem à toutes les générations. Le Seigneur demeure en Sion.

Maintenant, j'aimerais passer au livre d'Abdias. Ce petit livre a tendance à être très négligé. Je suppose qu'il y a des raisons à cela.

C'est comme demander à Larry Lehman, que peux-tu me dire sur Nahum ou Zephaniah ? Le nom de Zephaniah a donné naissance à l'un des célèbres magasins de bagels de la route 1, Zeppi's Bagels. Je ne sais pas si tu t'es déjà arrêté là. Mais la plupart des gens diraient : qui est Zeppi ? Peu importe, qui est Sophonie ? Ce petit livre d'un seul chapitre est le seul que nous ayons dans l'Ancien Testament.

Nous en avons bien sûr plusieurs dans le Nouveau avec Philémon et qui d'autre ? Deuxième et troisième, John et Jude. Nous en avons donc un certain nombre dans le Nouveau Testament. Donc, c'est bref et effectivement pertinent.

Obadiah, le premier Obadiah que j'ai rencontré dans ma vie, était un Basset Hound, ce qui, je pense, est un nom très approprié pour un Basset Hound. Vous aimez ces longues oreilles qui traînent par terre. Il ressemblait en quelque sorte à un Basset Hound .

Il avait cet air très lugubre, très triste. Douze personnes sont nommées par Abdias dans l'Ancien Testament. Et chaque fois que vous entendez le nom Abdul, qui est un nom très courant dans le monde musulman aujourd'hui, c'est la même racine.

Abdias signifie simplement serviteur de Dieu, serviteur du Seigneur ou éventuellement adorateur du Seigneur. Rappelez-vous que le même verbe hébreu, *avad*, signifie à la fois servir ou travailler, rendre un service de vos mains, ainsi qu'adorer. Et dans les Dix Commandements, qui interdisent d'adorer des idoles, c'est la même racine que l'on retrouve dans la première partie du nom d'Abdias.

Donc, servir ou éventuellement adorer est l'idée. La question de savoir quand Abdias a été écrit semble être très simple. C'est très simple.

Et c'est quelque chose que la lecture du livre nous révèle. Lorsque vous lisez le livre, c'est un acte d'accusation contre Édom. Et Edom est poursuivi en justice notamment à cause de son incapacité à venir en aide à son frère jumeau.

Ce que vous apprenez dans la Bible 101, vous vous souvenez qu'Esäü était le père des Edomites. Rappelez-vous, Esäü est sorti le premier. Il était rouge et poilu.

Il s'appelait Esäü, ce qui signifie poilu. Mais il est également décrit comme Admoni, qui est vermeil et rougeâtre. Il y a donc bien un jeu de mots entre la description de ce jumeau à la naissance, Jacob et Esäü.

Esäü, bien sûr, par défaut dans les Écritures, vend son héritage, n'est certainement pas dans le plan de Dieu, l'élu par qui les promesses de l'alliance viendraient. Ils passeraient par Jacob. Et même si le langage semble extrême, les premiers mots du prophète Malachie : J'ai aimé Jacob, j'ai détesté Esäü.

Et, bien sûr, Paul reprend ce langage dans Romains 9 à 11. Nous ne pensons pas que Dieu déteste réellement les gens, mais le langage utilisé ici est simplement que l'amour choisi par Dieu devait être réalisé à travers cet élu de Dieu entre ces deux. . Pas parce qu'il était parfait.

Si vous consultez le curriculum vitae de Jacob, vous constaterez qu'il a beaucoup de défauts. Beaucoup de défauts. Et la bonne nouvelle de l'Évangile est que Dieu peut accomplir ses desseins sur terre à travers des personnes imparfaites, ce qui est effectivement l'histoire de l'Évangile.

Ainsi, personne ne se vante de l'excellence de Dieu. Il travaille non pas à cause de nous mais malgré nous. Et Jacob est l'un de ces types, avec ses verrues et tout, tricheur, escroc, complice à bien des égards, mais pourtant celui qui s'appelait Yisrael, celui qui lutte avec Dieu.

Et dans la littérature rabbinique, on discute beaucoup de ce que cela signifie pour celui qui donne son nom à ces personnes dans l'Ancien Testament. Ceux qui doivent lutter, lutter et lutter avec Dieu. Et c'est vraiment une bonne chose, même si nous

pouvons avoir des disputes avec Dieu de temps en temps, comme ce fut le cas pour Israël.

Il est important que nous soyons propriétaires de notre propre foi. Nous luttons contre cela. Nous l'articulons dans notre propre langue.

Ce n'est pas un héritage qui se transmet, mais c'est quelque chose que nous devons personnellement revendiquer. Jacob a été victime de violence, selon Abdias verset 10. Et au lieu de venir à son soutien lorsque Jérusalem était attaquée par les armées de Nabuchodonosor, dans cette période précédant les 70 années d'exil, essentiellement Edom, ce qui était répréhensible ici, Edom, le frère jumeau, était là pour applaudir la disparition de son frère jumeau.

Il est d'autant plus répréhensible de ne pas aider les siens. Et donc, ces versets, vous n'auriez pas dû, vous n'auriez pas dû, c'est un mantra qui revient huit fois à partir du verset 12. Vous n'auriez pas dû vous réjouir du jour de votre frère.

Vous n'auriez pas dû vous réjouir du peuple de Juda et de sa ruine. Vous n'auriez pas dû vous tenir aux portes de la ville, vous réjouir de son désastre, piller ses biens, saisir et fuir les gens de la ville. Ainsi, la datation de ceci, basée sur l'examen de ce qui se passe dans le récit, semblerait se situer peu de temps après 586.

Nous pourrions donc vouloir le dater de quatre ou cinq ans plus tard. 582, quelque chose comme ça. Parce que cela fait référence à cette période où le peuple de Juda a été emmené.

Il semble y avoir une sorte d'interdépendance littéraire entre le livre d'Abdias, en particulier la première moitié du livre, et le 49ème chapitre de Jérémie, versets 7 à 22. Et si vous lisez Jérémie 49, 7 à 22, puis lisez le livre d'Abdias, et même si je ne vais pas comparer ces passages, nous n'avons certainement pas le temps de les analyser, cela vous rappelle en quelque sorte le problème synoptique. Ou bien il existe une harmonie de Rois et de Chroniques, dont certains d'entre vous ne sont peut-être pas conscients.

Vous pouvez étudier 1 Rois 1 à 11, qui raconte l'histoire de la royauté de Salomon. Il existe un récit parallèle dans les Chroniques, où le matériel est répété. Certains d'entre eux sont identiques.

D'autres parties varient. Tout comme 90 % de Marc est répété dans 1 Rois 1 à 11. Donc, il y a Luc et Matthieu, ou c'est parallèle.

Bien que Jean soit effectivement l'Évangile unique, il y a quelques choses qui sont partagées par tous les quatre, comme l'alimentation des 5 000 et la résurrection. Mais dans l'ensemble, Jean est très différent de ce que nous appelons les évangiles

synoptiques. Ainsi, ici parmi les prophètes, soit Abdias et Jérémie citent une sorte de prophétie plus ancienne qui n'existe peut-être pas aujourd'hui, soit Abdias prend le matériel de Jérémie.

Rappelez-vous que Jérémie fut témoin des derniers événements survenus dans le royaume du Sud. Nos dates pour Jérémie vont de 627 à 587. Il était là jusqu'à la fin, et il se retrouve en Égypte après la chute de Jérusalem.

Ainsi, Jérémie était un contemporain de ce saccage des prophètes. Il était témoin de Jérusalem. Donc, il se pourrait qu'Abdias cite Jérémie ici, ou il est également possible, dans l'autre sens, que Jérémie cite Abdias.

En tout cas, nous avons dans ce livre, comme nous l'avons vu chez les prophètes, l'équilibre du jugement et de l'espérance, amer et doux. Dans ce livre particulier, on travaille du particulier à l'universel. Il y a une tendance à ce que cela se trouve ailleurs dans les Écritures.

Dieu appelle un homme, Abraham, le particulier, pour conclure une alliance avec un peuple particulier. Pourquoi? Pour que le monde entier soit béni. Abdias passe du particulier, à savoir le jugement d'Édom, à un jugement universel, puis passe de la restauration du peuple de Dieu à l'établissement universel du règne et de la domination de Dieu sur la terre.

Comme le dit Abdias dans sa dernière ligne, le royaume appartiendra au Seigneur. En d'autres termes, le Seigneur régnera. Edom devait être puni pour son péché, et spécifiquement, son péché est d'avoir aidé les Babyloniens dans la capture de Juda, dans le pillage de Jérusalem, et de se réjouir de cet événement.

La formule typique que nous avons vue chez les prophètes est que le prophète revendique l'inspiration ou l'origine divine pour ses paroles. Ainsi parle le prophète, le Seigneur Dieu, à propos d'Édom. Verset 1, verset 4 : Je te ferai tomber, dit le Seigneur.

Encore une fois, le verset 8, dit le Seigneur. Cette emphase, et encore une fois on la retrouve au verset 18, c'est que le Seigneur a parlé. Alors, pour revenir au point où nous avons commencé le cours, qui sont les prophètes ? Porte-parole de Dieu.

Le message vient de Dieu, c'est l'accent. Le prophète, tout simplement, comme un facteur, parle ou délivre un message qui vient de quelqu'un d'autre. Ce petit livre commence par la vision d'Abdias.

Nous avons vu ces cinq visions à Amos, et c'est le langage utilisé ici. J'ai mentionné que l'ancêtre des Édomites était Ésaü, et si vous revenez à Genèse 36, vous y trouverez pas mal de matériel dans la Genèse. Je ne parlerai pas des Edomites.

Le livre se concentre sur la mise en accusation de ces personnes. Or, les Édomites – l'un des mots du Nouveau Testament – sont Idumée, ce qui dans la LXX, la traduction grecque de l'Ancien Testament, est la façon dont Édom est exprimé. L'Idumée était la région au sud de Juda, et quand vous regardez où les Édomites se sont installés, ils se sont installés directement à l'est de Dry Gulch, qui est l'Arabah, cette extension de 90 milles.

C'est une vallée sèche qui s'étend de l'extrémité sud de la mer Salée jusqu'au golfe d'Aqaba. Les Édomites se sont installés ici, à l'est de cette région, et après avoir été vaincus, ils ont été emmenés vers l'ouest et détruits. Ils se sont pour la plupart déplacés de l'est de la plaine vers le côté ouest de la plaine et se sont installés au sud de la tribu de Juda.

En fait, lorsque nous parlons de Michée, il y a une petite ville dans la Shephelah de Juda d'où venait Michée, appelée Moresheth, ou Tel Morissa, comme on l'appelait dans le monde grec. Cette ville fut habitée pendant plusieurs décennies par les Édomites. Les Édomites vivaient maintenant au sud de Juda après avoir été chassés par un groupe appelé les Nabatéens.

Les Nabatéens furent les premiers à s'installer ici. Les Nabatéens arrivèrent dans cette région peu après la captivité du royaume du sud. Et les Nabatéens s'installèrent à Silah, pour utiliser le mot ici, ou à Petra, comme on l'appela plus tard, la forteresse des Edomites.

Et les Édomiens, qui étaient une tribu arabe nomade, sont venus et ont conquis cette région plusieurs décennies après la chute de Jérusalem. Et ils l'ont contrôlé pendant environ un siècle et demi. Ils firent de Pétra leur capitale.

Et Petra signifie bien sûr rocher et constitue un lien entre le mot Petra et Silah, comme on l'appelait en langue grecque. Ce qui signifie un rocher. Ainsi, Pétra était l'une des principales villes rebaptisée Pétra en raison de l'influence de la culture grecque.

Rappelez-vous, toute cette région après 330 a été fortement influencée par la culture grecque, 330 avant JC. Au cours de la domination de l'empire d'Alexandre, Séleucus a propagé sa culture grecque depuis Damas. Et les Ptolémées contrôlaient depuis le sud.

Et donc toute cette région du monde biblique était sous l'influence grecque. Le peuple fut chassé de Pétra par les Nabatéens. Et encore une fois, comme je l'ai dit, ils se sont déplacés vers la région de Juda.

À cette époque, la région fut rebaptisée Idumée vers 310-312 avant JC. Quelques décennies seulement après la mort d'Alexandre, cette région située au sud de Juda est devenue l'Idumée, qui porte aujourd'hui son nom grec. Et Petra reflète cela aussi.

Hébron devient désormais une capitale sous les Iduméens. Et nous lisons dans 1 Macchabées dans la littérature apocryphe intertestamentaire qu'Hébron était la capitale d'Édom maintenant déplacée au sud de Juda. La révolte des Maccabées contre ces Iduméens, très grecs et très antisémites.

Judas le Maccabée tua 20 000 Édomites vers 160 avant JC alors que cette famille sacerdotale cherchait à combattre les influences hellénistiques. Sur cette carte, vous voyez Tell Moreshah, d'où est originaire Micah. C'était l'une de vos principales villes iduméennes.

J'ai fait quelques fouilles dans cette ville en particulier et les preuves de matériaux grecs trouvés dans des grottes en nid d'abeilles qui remplissaient toute cette zone sont plutôt fortes. Aujourd'hui, pendant une période d'indépendance au deuxième siècle avant JC, le peuple juif eut pour la dernière fois un roi, Jean Hyrcan. Et lui, à la suite des Macchabées, Jean Hyrcan, régna vers 125 av.

Il arrive et il veut judaïser ; rappelez-vous, il représente cette famille macchabéenne ou hasmonéenne qui veut en finir avec l'hellénisation de la terre. Et il entre là, et il contraint ces Iduméens à accepter la circoncision, et il les force à adopter la loi juive. Évidemment, cela ne s'est pas bien passé, même avec une cuillerée de sucre.

C'était une chose très douloureuse. Les Hérodes du temps du Christ étaient des Iduméens, et dans le cas de Jean Hyrcan, où il a conquis cette région vers 125, il a imposé le judaïsme à ces gens et est contraint de les convertir au judaïsme. Certains d'entre eux ont fui la région et d'autres ont accepté le judaïsme à contrecœur.

Mais c'est l'un des rares cas dans l'histoire biblique où le judaïsme a été imposé à des sujets conquis. Pour la plupart, les Juifs se sont montrés réticents à imposer leur culture aux autres. En particulier leurs croyances religieuses à l'égard des autres.

Même dans le monde moderne, depuis que je suis à Gordon, il y a eu trois tentatives d'un même mouvement au sein du judaïsme pour restaurer des campagnes de conversion plus actives en Amérique. Ce qui n'a jamais vraiment décollé ni été bien accepté. Le judaïsme a vu tout au long de son histoire, lors de l'Inquisition, l'expulsion d'Espagne en 1492, lors des Croisades des siècles auparavant, que les Juifs étaient réticents à ce que d'autres personnes utilisent la force.

Ainsi, les missions sont devenues associées à la violence. Et les Juifs hésitent à faire valoir leur propre foi. Ils accueillent les convertis qui viennent volontairement, mais jamais ceux à qui cela leur est imposé.

Il y a donc une réticence. Alors, que se passait-il ici sous Jean Hyrcan, qui a produit ces Hérodes des temps bibliques qui étaient eux-mêmes insensibles à la vérité spirituelle ? Nous savons au moins un peu d'où ils viennent.

Maintenant, j'aimerais parler un peu du texte lui-même dans la Bible. Et j'aimerais lire le livre d'Abdias. Regardez la langue, commencez par, comme il le dit, préparez-vous au combat.

Et les nations, pour ainsi dire, sont disposées en bataille contre Édom. Les Juifs avaient un problème d'orgueil, et l'une des principales critiques d'Abdias à l'égard d'Édom est qu'elle se considérait comme supérieure. Mais aux yeux de Dieu, elle était insignifiante.

Ainsi, au verset 2, quand il est dit : Je te rendrai petit parmi les nations, tu seras entièrement méprisé. Rappelle comment Dieu, dans sa sagesse souveraine, exalte certaines nations et en renverse d'autres. Ce qui est particulièrement souligné est la fierté du cœur d'Édom.

Au verset 3, cette fière confiance est probablement née à cause de sa position imprenable, apparemment imprenable. Là, dans les collines d'Edom, c'est inaccessible. Si vous voyagez à Edom aujourd'hui, vous traversez des canyons très étroits.

C'est là que tu es allé l'été dernier ? Il faut plusieurs heures pour y arriver. C'est une très belle région de roches roses et rouges dans laquelle vous pouvez entrer aujourd'hui ; écoutez la section voyages du Boston Globe, montrez-vous ; cela s'appelle le Trésor d'Edom. Et où vous avez de belles structures là-dedans.

Cet article porte sur la masse, la majesté et le mystère de Pétra. Et les gens y entrent et sont très, très impressionnés par l'architecture qu'ils y trouvent. Et cette position qui est cachée, vraiment très très bien cachée du chemin principal.

Ainsi, vous vous sentez en sécurité dans les fentes du rocher. Votre demeure est haute. Tu dis dans ton cœur, verset 3, qui me fera tomber ? Et ainsi vous vous sentez en sécurité.

Et donc cette expression au verset 4, bien que vous vous envoliez comme l'aigle, et cette forteresse était, encore une fois, située très haut, comparée à un nid d'aigle parmi les étoiles. Et le langage ici, encore une fois, typique des prophètes, est hyperbolique. Et même si tu fais ton nid parmi les étoiles, je te ferai tomber.

Alors que les nations sont souvent fières d'elles-mêmes, nous en avons aujourd'hui une dans la région méditerranéenne qui en est fière ; il stocke beaucoup d'argent et

a agi de manière très brutale envers beaucoup de gens. Et donc, il est très, très fier des gens, il a abattu des avions et d'autres choses. Qui va me faire tomber ? Ce n'est pas facile avec ce genre de fierté.

Le Seigneur dit ici qu'il a le dernier mot aussi inaccessible et aussi sûr que les Édomites se sont positionnés. L'intégralité de Pétra, l'intégralité de leur destruction est évoquée dans les versets qui commencent par 5. Il décrit des personnes entrant, des voleurs ou des brigands, emportant certaines choses. Mais cet endroit va être totalement pillé, entièrement nettoyé.

Il dit que si des vendangeurs viennent chez vous, ils laisseront quelque chose, mais pas dans votre cas. En revanche, comment Ésaü a été pillé, ses trésors, choses inaccessibles, mystérieuses et cachées recherchées. Et le Seigneur dit ici, puis au verset 7, il dit que même vos alliés vont vous tromper.

Il est intéressant de voir comment l'hébreu exprime ce que la NIV fait d'alliés ou d'amis. C'est la même chose que nous avons dans le mot latin compagnon. Un compagnon est celui avec qui vous mangez du pain.

Con signifie ensemble et pan est le mot pour pain. Ainsi, un compagnon est un compagnon de mess ou une personne avec qui vous partagez de la nourriture. Et donc cette expression du verset 7, ceux qui mangent votre pain vous tendront un piège.

En d'autres termes, ces personnes avec qui vous rompez le pain, gages d'amitié, vos propres alliés, sont celles-là mêmes qui vont se retourner contre vous. En ce jour-là, verset 8, expression familière que nous avons vue chez les prophètes, les sages d'Édom seront détruits. Il critique donc les Édomites, leur comportement envers Jacob en particulier, et menace, au verset 10, de les retrancher pour toujours.

Maintenant, les Édomites, après l'arrivée des Nabatéens plusieurs décennies après la chute de Jérusalem, nous n'entendons plus jamais rien de sérieux à propos des Édomites. Les Édomites, bien sûr, étaient une plaie pour les tuchus d'Israël lorsqu'ils erraient dans leur pays après avoir quitté la péninsule du Sinaï. Mais le renversement d'Édom, ses péchés, cet antagonisme séculaire, vous vous êtes tenus à l'écart, c'est un terme clé, spectateurs.

Vous êtes resté à l'écart, jubilant devant votre frère, applaudissant sa disparition et finalement même capturant votre frère alors qu'il fuyait la ville. Voilà donc l'accusation portée contre Édom. Il termine le livre en élargissant la perspective et parle du jugement sur toutes les nations et du règne ultime de Dieu sur la terre.

Mais je reprendrai ce thème à notre retour en classe vendredi.

Il s'agit du Dr Marv Wilson dans son enseignement sur les prophètes. Il s'agit de la session 19, Joël, partie 3 et Abdias.